

## **Préface au livre électronique regroupant les prédications de l'été 2020 à Poitiers après le confinement : *Un été masqué.***

Le christianisme est, dit-on, une religion révélée, une religion de la Révélation. Ce n'est pas une religion de l'illumination, ni une religion de l'intuition, qui trouverait sa source dans l'être humain lui-même. Or, qu'est-ce que la révélation sinon le dévoilement, le voile enlevé ? Mais enlever le voile, est-ce enlever le masque ? Dieu s'avancerait-il masqué ? Plusieurs fois dans les Écritures, les Écritures bibliques, la Bible, on trouve que Dieu ne montre pas sa face (ou ses faces, au pluriel en hébreu). En fait, Dieu se révèle par sa Parole dans un récit, un récit écrit par ceux auxquels il s'est révélé, auxquels il a manifesté sa présence, par ceux dont cette relation a bouleversé la vie, relation qui leur a aussi révélé qui ils étaient et ce qu'ils étaient pour Dieu. Dieu se montre aussi, se dévoile, se démasque, en Jésus-Christ, comme un accomplissement. Et depuis ce temps-là, depuis ce moment-là, cet acmé de l'histoire humaine, les croyants, l'Église, sont appelés à montrer le Christ, à manifester la présence de Dieu.

Cette révélation, ce dévoilement, se conclut-il par une connaissance de Dieu ? Il faut pour cela accepter de se laisser interpeler par sa Parole. Elle est portée par les Écritures en dépit des écarts de temps et de culture. Elle est portée par le témoignage de l'Église et des croyants en dépit de leurs faiblesses et de leurs trahisons. Elle se laisse entendre dans le calme et le silence.

Qui met ce voile, ce masque, sur la face de Dieu ? Plus certainement celui qui ne veut pas la voir, qui ne veut pas l'entendre, entendre sa Parole, celui qui veut se protéger de la Vérité, vérité pressentie comme menaçante, vérité ressentie comme gênante.

La prédication est toujours là pour porter ce dévoilement, cette révélation, pour faire enlever ce masque que chacun peut porter et qui l'empêche de voir et d'entendre, de sentir et de ressentir la présence de Dieu.

Le voile du Temple s'est déchiré le jour de la crucifixion, mais il demeure devant les yeux et l'esprit de tant et tant pour qui Dieu reste inaccessible, invisible, voire inconcevable, improbable ou impossible, indifférent ou inatteignable.

Le masque, en tissu ou chirurgical, nous protège et protège les autres du danger de cette maladie qui nous a tous surpris. Devant Dieu, face à lui et face à sa Parole, devant le témoignage des Écritures et le témoignage que l'Église rend à ces mêmes Écritures, nous sommes mis à nu, nous sommes démasqués. En se dévoilant, Dieu nous démasque. En se révélant, il nous libère, de nos masques, de nos apparences, de nos faux-semblants.

Le confinement, la distanciation, nous ont éloignés les uns des autres, ont rompu des relations, ont bouleversé nombre de vies, sans parler des existences menacées par la maladie ou même brutalement interrompues. Tant de liens ont été distendus, voire rompus.

La présence de Dieu, l'écoute de sa Parole, le partage et le service, la prière et la louange, nous rétablissent dans le contact avec lui et nous le révèlent en annihilant nos masques, en brisant nos résistances.

Dieu se révèle, se dévoile, se démasque dans sa Parole, dans le Christ, dans le témoignage imparfait de l'Église, par notre propre témoignage. C'est en nous enlevant nos masques spirituels que Dieu se révèle à nos contemporains.

Rappelons-nous cependant ce que disaient les habitants de la ville de Samarie à la femme que Jésus a rencontré au bord du puits : Maintenant, ce n'est plus à cause de ton témoignage que nous croyons, nous l'avons-nous-mêmes rencontré, entendu. Certes notre témoignage est essentiel mais la rencontre personnelle avec Dieu, avec le Christ qui le révèle, c'est ce qui est important, la révélation de Dieu qui démasque, et qui permet de le connaître.